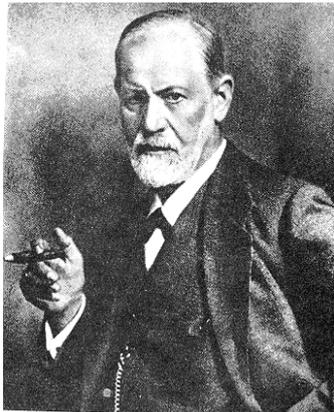


PERSPECTIVE PSYCHANALYTIQUE



FREUD - CONCEPTS DE BASE

Freud définit ainsi la psychanalyse qu'il a fondée :



- Procédé par l'investigation de processus psychiques à peu près inaccessibles autrement ;
- Méthode fondée sur cette investigation pour le traitement des désordres névrotiques ;
- série de conceptions psychologiques acquises par ce moyen et qui s'accroissent ensemble pour former progressivement une nouvelle discipline scientifique.

Sigismund Freud naît à Freiberg (Moravie) le 6 mai 1856. Vingt ans plus tard, il changera son prénom en Sigmund. Médecin, Freud s'est d'abord spécialisé dans l'anatomie et la physiologie du système nerveux. Après son stage à Paris, dans le service de Charcot, il s'oriente davantage vers la psychopathologie et l'étude des névroses, notamment de l'hystérie.

FREUD - CONCEPTS DE BASE

LA THEORIE FREUDIENNE DU FONCTIONNEMENT PSYCHIQUE ENVISAGE LES POINTS DE VUE :

TOPIQUE : différenciation de l'appareil psychique en systèmes. Dans les deux topiques freudiennes l'appareil psychique a une structure tripartite

DYNAMIQUE : la psychanalyse rend compte du fonctionnement psychique en termes de conflit intra-psychique

ECONOMIQUE : met l'accent sur l'aspect quantitatif des forces en présence. les pulsions et le principe de plaisir ont pour but de trouver le plaisir et d'éviter le déplaisir en déchargeant l'énergie psychique

GENETIQUE : se réfère aux stades de développement ; stades prégénitaux et génitaux

Ces points de vue, qui constituent des manières d'appréhender la réalité psychique sont en corrélation : c'est le rapport de la quantité d'énergie et de ce qui s'y oppose qui rend compte sur un registre dynamique des différents types de passage du système inconscient au système préconscient-conscient.

1) POINT DE VUE TOPIQUE

(appareil psychique en différents systèmes)

PREMIERE TOPIQUE :



Inconscient : constitué de contenus *refoulés* qui se sont vu refuser l'accès au système préconscient-conscient

préconscient : hypothétiquement il se situerait entre inconscient et conscient et se présente comme un réservoir de représentations, susceptibles de devenir conscientes ou inconscientes lorsqu'elles se retrouvent sous l'action du *refoulement*.

conscient : se présente avec une activité limitée qui puise l'essentiel de ses pensées, de ses idées et de ses images du préconscient ; qui est un inconscient provisoire, susceptible de devenir conscient

L'inconscient est soumis au principe de plaisir et non à la réalité.

Le système préconscient-conscient se caractérise par une inhibition de la tendance à la décharge des représentations investies et par la tendance à la fixation de l'énergie qui devient liée. Ce système est soumis au principe de réalité.

Refoulement :

processus visant au maintien dans l'inconscient de toutes les idées et représentations liées à des pulsions et dont la réalisation, productrice de plaisir, affecterait l'équilibre du fonctionnement psychologique de l'individu en devenant source de déplaisir. Le refoulement devint la clé de voûte de la compréhension des névroses.

DEUXIEME TOPIQUE :

surmoi



Moi



ça



SURMOI :

correspond à une différenciation du **Moi** et se forme par l'intériorisation de l'image idéalisée des parents ; il est à l'origine de la conscience morale, de lui dépendent l'estime de soi et les sentiments de culpabilité.

MOI :

se forme par la différenciation du **ça** au contact de la réalité ; son fonctionnement est dominé par le processus secondaire ; il répond au principe de réalité.

CA :

siège des pulsions innées et des désirs refoulés ; son fonctionnement est dominé par le processus primaire ; il répond au principe de plaisir-déplaisir

Points de vue **DYNAMIQUE ET ECONOMIQUE** :

On observe que ces points de vue considèrent les phénomènes psychiques comme résultant d'une composition de forces plus ou moins antagonistes en faisant apparaître la notion de conflit.

Laplanche et Pontalis (1967) vocabulaire de la psychanalyse paris : PUF

Point de vue dynamique : dans les écrits de Freud, « dynamique » qualifie notamment l'inconscient en tant qu'il s'exerce également de façon permanente, pour lui interdire l'accès à la conscience. Cliniquement, ce caractère dynamique se vérifie à la fois par le fait qu'on rencontre une résistance pour accéder à l'inconscient et par la production renouvelée de rejets du refoulé.

POINT DE VUE ÉCONOMIQUE :

Qualifie tout ce qui se rapporte à l'hypothèse selon laquelle les processus psychiques consistent en la circulation et la répartition d'une énergie quantifiable ('énergie pulsionnelle), c'est-à-dire susceptible d'augmentation, de diminution, d'équivalences.

L'appareil psychique reçoit des excitations d'origine externe ou interne, ces dernières ou pulsions, exerçant une poussée constante qui constitue une « exigence de travail ». D'une façon générale tout le fonctionnement de l'appareil peut être décrit en termes économiques comme jeu d'investissements, désinvestissements, contre-investissements, surinvestissements.

Point de vue GENETIQUE : se réfère aux stades de développement

STADES PRÉGENITAUX

Stade oral : (première année de vie) la zone érogène est la région buccale. Abraham a subdivisé ce stade en une période passive, où la succion prédomine, et une période active (sadique orale), caractérisée par la possibilité de mordre l'objet et de le détruire.

Stade anal : occupe les deux années suivantes. Abraham distingue deux phases :

- A) le plaisir est lié à l'expulsion des matières fécales - l'enfant a acquis la possibilité de contrarier le désir de ses parents qui le veulent "propre"
- B) le plaisir est lié à la rétention des matières - l'enfant assimile ses matières à un cadeau et découvre qu'il peut l'offrir ou le refuser à ses parents.

Durant cette phase, l'ambivalence domine dans le mode de relation à l'objet : l'amour et la haine coexistent, vis-à-vis de la mère en particulier, qui a commencé à opposer des refus et à énoncer des interdits.

STADES GENITAUX :

LE STADE PHALLIQUE : la curiosité sexuelle se manifeste et l'enfant découvre la différence anatomique entre les sexes.

Angoisse de castration : peur fantasmatique de perdre le phallus chez le garçon. Blessure narcissique qu'entraîne l'absence de pénis, ressentie comme dévalorisante, chez la fille

UNE NOUVELLE RELATION D'OBJET S'INSTAURE, MARQUÉE PAR LA TRIANGULATION → COMPLEXE D'ŒDIPE → situation conflictuelle où l'enfant est partagé entre les sentiments tendres pour le parent de sexe opposé et des sentiments ambivalents à l'égard du parent de même sexe

Le complexe d'œdipe est le point culminant de la vie sexuelle infantile et le nœud à partir duquel rayonnent toutes les évolutions ultérieures.

Par suite de la force excessive de composantes isolées ou d'expériences de satisfaction prématurées, il peut se produire des *fixations* de la libido en certains points du parcours évolutif. La libido tend alors, au cas d'un refoulement ultérieur à revenir vers ces points (*régression*) et c'est à partir d'eux que s'opérera la percée aboutissant au symptôme. Une découverte ultérieure vint ajouter à cela *que la localisation du point de fixation est également déterminante pour le choix de la névrose* (...) (Freud (1925/1984) Sigmund Freud présenté par lui-même. Folio-essais. Éditions Gallimard : Paris

La notion de *structure* : source (Bergeret, J. (1972/1995) Psychologie pathologique. Masson : Paris

Dans un premier moment, les états initiaux du moi du petit enfant, après sa distinction du non-moi, demeureraient encore plus ou moins indifférenciés, sans structure stable. Dans un second moment, il y aurait ensuite des états où les lignes de force déterminées par les conflits, les frustrations, les effets des pulsions et de la réalité, les défenses du moi et ses réactions aux poussées internes et externes, commenceraient à s'orienter vers la constitution d'une structure authentique. Dans un troisième moment, on aboutira à la structure. (...) D même que lorsqu'un cristal minéral se brise, il ne peut le faire que selon les lignes de forces préétablies, de la même façon quand une structure névrotique se décompense, elle ne peut donner naissance qu'à une névrose et quand une structure psychotique se décompense cela ne peut donner lieu qu'à une psychose.

Tableau générale de l'évolution des modes d'organisations (Bergeret, J. 1972/1995)

